



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Friches-120-Francois-Montmaneix.html>

Friches 120 : François Montmaneix

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 22 mars 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

En même temps qu'elles publiaient un livre nouveau : *Saisons profondes* (voir l'*I.D* n° [598](#)), les éditions de la Rumeur libre réunissaient les *Ruvres complètes* de **François Montmaneix en deux volumes. L'événement n'a pas échappé à la revue *Friches* qui opportunément fait de François Montmaneix l'invité principal de son numéro d'hiver (n° 120) et offre, à travers l'entretien accordé par le poète à Bernard Fournier, une solide introduction à la lecture de ses oeuvres. 20 poèmes choisis dans ses deux volumes complètent le dossier.**

Il est clair qu'une connivence préexiste au dialogue entre Bernard Fournier, membre de l'académie Mallarmé (dont il a naguère retracé l'histoire dans *Décharge* [152](#) et [153](#)) et son président actuel. De ce fait, François Montmaneix n'est guère poussé dans ses retranchements et déroule tranquillement ses certitudes. Néanmoins, un esprit aigu, volontiers batailleur (on l'aura découvert dans *Décharge* [165](#), avec la lettre adressée au Magazine Littéraire, pour protester contre la suppression de la page poésie) l'amène sur des positions peu conformistes, d'une intéressante tonicité. Ainsi, après le constat (peu discutable quant à lui) que *la poésie est de moins en moins présentée et défendue*, il avance l'explication selon laquelle *c'est peut-être parce que la poésie est le langage concurrent, le grand révélateur de l'inanité de l'ensemble des discours contemporains, qu'ils soient politiques, sociologiques, culturels, publicitaires, sportifs ou économiques. Alors il faut le réduire au silence...* Ainsi encore, l'entretien se termine par un éloge inattendu de la nostalgie, *ressort poétique essentiel : il est l'humus fécond où la poésie tient ses assises et puise dans ses racines avant de tenter de s'envoler vers cet ailleurs dont elle est grosse mais dont elle ignore tout.*

A côté de ces éléments réflexifs, on y glane des données plus objectives, biographiques, qui rappelle la place occupée par François Montmaneix dans la vie culturelle lyonnaise : qu'il dirigea l'Auditorium, l'une des plus grandes institutions musicales de la ville, qu'il organisa au Rectangle, place Bellecour, d'importantes expositions picturales, qu'il oeuvra enfin à la fondation du prix Roger-Kowalski, prix de poésie de la ville de Lyon.

Pas d'inédits dans les 20 poèmes présentés à la suite. On le regrettera, sans doute. Alors que de mon côté, je lui en faisais aussi la demande, le poète s'en était expliqué :

J'écris par vagues et lors de retraits complets, après des périodes d'accumulations qui peuvent durer plusieurs mois, comme c'est le cas en ce moment. Je souffre aussi, à intervalles réguliers, d'une quasi stérilité volontaire, consécutive à ces trop pleins de lectures m'éloignant de ma propre écriture. Je me suis trouvé devant la même impossibilité vis à vis de Jean-Pierre Thuillat [*Friches*, autrement dit].

Pour terminer néanmoins sur la parole du poète, je reproduis l'un des poèmes retenus par Bernard Fournier : *Le la*, extrait du *Livre des ruines*.

La mort ? Qu'importe entre nos arbres
Le vent de neige est sans racine
Quand nous courons vers nos regards
Vos feuilles chantent dans la nuit.

La main grésille d'auberges
Simplicité blanche aux fenêtres
La mer toutes voiles dehors,
Patiente escrime des palmiers.
Le gouvernement de vos hanches
L'amour tiendront lieu d'agonie.

Post-scriptum :

Repères : *Friches* 120 (Le Gravier de Glandon - 87500 - Saint-Yriex) : Outre François Montmaneix, Jacqueline Saint-Jean *hors champ* et un hommage à [Jean Joubert](#). Poèmes de Roger Cojean, Nicole Nadir, [Françoise Oriot](#), Michel Passelergue et François Teyssandier. Abonnement à 3 numéros / l'an : 25Euros.

Sur **François Montmaneix** : *I.D* n° [598](#) : *Plus je questionne la réponse*, à propos de *Saisons profondes* (Ed. de la Rumeur libre) et *I.D* n° [494](#) : *Saveurs du temps immobile*, à propos de *Laisser Verdure*.

La revue *Friches* a été [Revue du mois](#) pour son n° [119](#). Auparavant, nous avons salué cette revue par l'*I.D* n° [418](#) à l'occasion de son n° 111 (**Monique Saint-Julia**, prix Troubadour) et n° 117 ([Albertine retrouvée](#)) à propos d'[Albertine Benedetto](#).